

# Tout ou Rien

J'ai deux tentations, fortes également,  
Le duvet de la rose et le crin du cilice :  
Une rose du moins qui jamais ne se plisse,  
Un cilice qui morde opiniâtrement ;

Car les répit ne font qu'attiser le tourment,  
Et le plus léger trouble est le pire supplice,  
S'il traverse la vie aux heures de délice :  
Plutôt le franc malheur que le bonheur qui ment !

Un jeûne incorruptible ou bien l'ivresse entière !  
Maintenir vierge en soi l'horreur de la matière,  
Ou, moins beau, sans remords en épuiser l'amour !

Mais, pur et vil, je sens le charbon d'Isaïe  
Et le trop cher baiser de la femme ennemie  
Châtier ou flatter mes lèvres tour à tour.

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)